Bernadette Gruson et la Compagnie Zaoum

un parcours à prendre par corps

Bernadette Gruson et la Compagnie Zaoum
un parcours à prendre par corps

Adolescente, Bernadette est passionnée de danse contemporaine. Etudiante, ce qui fait sens ce ne sont pas ses études de Biologie mais les cours de rock qu'elle donne dans plusieurs écoles de Lille.
Elle découvre le théâtre dans un atelier d'improvisation. Jouer avec le vide, l'autre, le langage, en développant l'écoute, est une révélation. Entre improviser une scène et improviser sa vie, il n'y a qu'un pas, qu'elle franchit.

Elle part aux Etats-Unis, dans une Université du Wisconsin, où elle trouve un poste d'assistante des professeurs de français. Elle se passionne pour la pédagogie, elle propose à son tour des ateliers d'improvisations, où il est question d'apprendre par corps, sans tables, ni chaises, le corps en mouvement (et quand le corps apprend, le cœur est à l'ouvrage). En parallèle, elle suit des cours d'acteur studio, et joue dans la troupe universitaire en anglais.
Elle part ensuite à Madrid où elle donne des cours particuliers et en entreprises (Coca Cola, Gras Savoy, Andersen consulting). Ces expériences lui permettent de développer une pédagogie basée sur le théâtre pour l'expression orale, et les schémas heuristiques pour l'apprentissage de l'écrit. Elle finit par rentrer en France pour valider ses **croisements** empiriques.

Elle s'installe à Avignon, où tout en enseignant à l'Institut américain, elle entre au conservatoire, s'investit aux Hivernales, valide un DU de recherche sur les Arts du Spectacle, puis passe une licence de Sciences de l'Education à Lyon1.
En 2000, elle est embauchée à Paris par The Institute of European Studies et le Pôle universitaire Léonard de Vinci. Heureuse du parcours, elle regrette toutefois de ne plus faire de théâtre. Le besoin de requestionner ses choix l'amène à faire un voyage de 6 mois au Népal et en Inde.
Au retour, déterminée, elle passe les auditions du Samovar, à Bagnolet, elle est reçue.

Elle entre au Samovar en septembre 2002. Elle y trouve la **transdisciplinarité** qu'elle cherchait et n'avait pas trouvé jusque là, par les cours de clown, de théâtre, de chant, de mouvement. En parallèle, elle se forme aussi en shiatsu (FFST Paris), en yoga (Ecole Gérard Arnaud), et en dessin (Ecole Duperret). En 2005, elle quitte Paris et s'installe à Lille. Elle entre aux Clowns de l'Espoir.

En 2006 elle crée la Compagnie Zaoum avec le solo Vak'Harms, tissé d'une sélection de textes courts du poète russe Daniil Harms. En 2008, elle est conteuse pour la compagnie du Tire Laine, où elle développe l'écriture en retravaillant les contes traditionnels.
En 2009, elle décide de retrouver Zaoum et écrit, conçoit, et joue **La femme de l'Ogre** accompagnée de 4 musiciens rock. Le texte est édité sous forme de roman graphique aux éditions La boite à bulles.
> Création en avant-première à Culture Commune, scène nationale du bassin minier, Théâtre Massenet. Avec l'aide de la DRAC et du Conseil régional du Nord-Pas-De-Calais.

Pour structurer son travail de metteure en scène, et de porteuse de projets, elle bénéficie en 2010 du dispositif Pas à Pas de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, en partenariat avec l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai. Ainsi, elle suit comme *stagiaire à la mise en scène* les répétitions de *Cercles/Fictions* de Joël Pommerat aux Bouffes du Nord, et *La paranoïa*, de Rafael Spregelburd, mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, à Chaillot, et le travail de David Bobée avec l'Ecole de cirque de Lomme.

En 2011, forte de cette expérience, elle pose les bases d'un nouveau projet d'écriture dramaturgique, et ceci dans le cadre de l'Aide au Compagnonnage du Ministère de la Culture, en partenariat avec le Théâtre des Lucioles et l'Hippodrome de Douai. Pendant cette période, elle est d'une part, assistante à la mise en scène sur ***Louise, elle est folle***, de Lesly Kaplan, mis en scène par Elise Vigier et Frédérique Loliée, et d'autre part, écrit, joue, et met en scène **AbaTToir**.
> Création en mars 2012 à l'Hippodrome de Douai.

Dans le solo *AbaTToir*, carambolage entre les Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes et la mémoire de l'usine familiale dans le bassin minier, il est question de ce qui chaîne, enchaîne, déchaîne, libère.
Au long de la création, une série de collectes de fragments amoureux a été menée auprès d'un large public et a donné lieu à la création de l'installation sonore ***(Im)permanences.***
> Création à l'Hippodrome, scène nationale de Douai. Avec l'aide de la DMTTS Ministère de la Culture, de la DRAC et du Conseil régional du Nord-Pas-De-Calais.

En **2014**, elle crée **Pièce montée**, avec la compagnie de l'Oiseau Mouche dans le cadre des Belles Sorties de Lille Métropole.

En **2015**, le solo **Fesses** poursuit ce questionnement sur les pensées qui encombrent la tête et entravent le corps. Pour ce texte, Bernadette obtient la bourse de découverte du CNL et une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En parallèle, elle conçoit la performance **Éloge de Fesses** qu'elle joue en musée ou hors musée, à partir d'une collection ou de l'histoire d'un lieu, une visite buissonnière sérieusement calée, joyeusement barrée, on peut dire *fessestives*. Elle réalise le projet ***Le corps, d'abord*** à l'hôpital d'Arras (Ars-Drac), valorisé au niveau national par le Ministère de la Santé.
> Création au Théâtre d'Arras, et Vivat d'Armentières. Avec le soutien du Manège de Maubeuge. Avec l'aide de la DRAC, du Conseil Régional du Nord-Pas-De-Calais.

En **2016**, elle écrit et met en scène **Carambolage**, spectacle de cirque avec 16 circassiens de l'Ecole de cirque de Lomme, où elle intervient par ailleurs régulièrement comme œil extérieur sur des sorties de numéros, notamment à venir le solo *Le patient* de et par Adrien Taffanel.

Avec **Quelque(s) chose(s)**, Bernadette affirme **la physicalité de sa recherche au croisement des écritures, des langages, et des disciplines.**